

REVUE

ET MAGASIN

DE ZOOLOGIE

PURE ET APPLIQUÉE.

RECUEIL MENSUEL

DESTINÉ A FACILITER AUX SAVANTS DE TOUS LES PAYS LES MOYENS DE  
FURNIR LEURS OBSERVATIONS DE ZOOLOGIE PURE ET APPLIQUÉE  
A L'INDUSTRIE ET A L'AGRICULTURE, LEURS TRAVAUX DE  
PALÉONTOLOGIE, D'ANATOMIE ET DE PHYSIOLOGIE  
COMPARÉES, ET A LES TENIR AU COURANT  
DES NOUVELLES DÉCOUVERTES ET DES  
PROGRÈS DE LA SCIENCE;

PAR

M. F. E. GUÉRIN-MÉNEVILLE,

Membre de la Légion d'honneur, de l'ordre brésilien de la Rose, de la Société  
impériale et centrale d'Agriculture, des Académies royales des Sciences  
de Madrid et de Turin, de l'Académie royale d'Agriculture de Turin,  
de la Société impériale des naturalistes de Moscou, d'un  
grand nombre d'autres Sociétés nationales et étrangères,  
Secrétaire du Conseil de la Société impériale  
zoologique d'Acclimatation, etc., etc.

---

2<sup>e</sup> SÉRIE. — T. XIII. — 1864.

---

PARIS,

AU BUREAU DE LA REVUE ET MAGASIN DE ZOOLOGIE,

RUE DES BEAUX-ARTS, 4.



## I. TRAVAUX INÉDITS.

NOTICE sur les espèces vivantes et fossiles du genre  
TESTACELLA, par M. J. R. BOURGUIGNAT.

MM. Paul Fischer et Gassies, de Bordeaux, ont publié, en 1856, une fort bonne Monographie (1), d'un genre encore peu étudié et, par conséquent, bien peu connu ; nous voulons parler du genre *Testacella*.

Cette Monographie, aussi complète que possible, contient, outre un historique du genre, des anatomies, des observations sur les mœurs, sur les habitats, etc..., les descriptions détaillées de 8 espèces, dont 4 fossiles et 4 vivantes.

Ce travail, qui nous a facilité beaucoup l'étude de ces Mollusques, est loin maintenant d'être complet ; il se trouve, en effet, des espèces que ces auteurs ont à tort regardées comme variétés et d'autres nouvelles qui leur étaient inconnues lors de la publication de cette Monographie.

Aussi est-ce pour servir de complément à ce travail que nous donnons actuellement cette Notice sur les Testacelles.

Dans la liste des espèces qui suivent, nous n'adoptons point la classification présentée par MM. Gassies et Fischer, en coquilles convexes ou planes. Cette distribution repose sur un caractère de si peu de valeur chez les Mollusques de ce genre, qu'il est impossible de fixer une démarcation nette et précise entre les Testacelles convexes et les Tes-

(1) Monogr. du genre Testacelle, Broch. in-8 de 56 p., avec 2 pl. u. lithogr. Bordeaux, 1856.

tacelles planes; nous les séparons simplement en espèces vivantes et fossiles.

D'après l'examen des espèces de notre collection et l'étude des auteurs, nous admettons 15 Testacelles : 10 vivantes et 5 fossiles.

Les espèces vivantes se trouvent toutes répandues dans l'Europe occidentale et la partie nord de l'Afrique et les îles adjacentes, c'est-à-dire dans les îles Canaries, Madère, Açores; dans le Maroc, l'Algérie, le Portugal, l'Espagne, la France, l'Irlande, l'Angleterre, l'Italie, la Sicile, la Corse, la Sardaigne, etc.

Quant aux Testacelles fossiles, elles appartiennent toutes à la période des terrains tertiaires.

Voici la liste des 15 Testacelles que nous connaissons :

1° ESPÈCES VIVANTES.

TESTACELLA MAUGEI.

Testacella Haliotoides, Lamarek, Syst. Anim. s. vert., p. 96; 1801.

*Testacella* ~~Haliotoides~~ <sup>oides</sup> Haliotoides, Ledru, Voy. à Ténériffe, 1810. <sup>187</sup>

Testacellus Maugéi, Férussac, Hist. nat. gen., p. 94, pl. 8, f. 10-12; 1819.

Testacella Maugéi, Deshayes, Dict. class. nat., t. XVI, p. 179, 1830.

— Burdigalensis, Gassies in Grateloup, Limaciens, p. 15; 1855.

— Oceanica et Canariensis, Grateloup, Lim., p. 15; 1855.

Cette espèce n'a été rencontrée, jusqu'à présent, que dans les contrées voisines de l'Océan. Ainsi, elle a été recueillie, aux îles Canaries, par Maugé, Ledru, Férussac, Bory Saint-Vincent, d'Orbigny, Rang, Webb et Berthelot et de la Peraudière; — à Madère, par Lowe; — aux Açores et en Portugal, par Morelet.

En France, cette Testacelle habite le département de la Gironde, à Blanquefort (Roussel), à Bordeaux (Durieu), à Gradignan (Jaudouin); — dans la Charente-Inférieure,

à la Rochelle (d'Orbigny père, Fleuriau de Bellevue, Aucapitaine); — dans le Morbihan, à Roguedas, près de Vannes (Bourguignat); — dans le Finistère, à Brest (Daniel, Bourguignat); — dans la Seine-Inférieure, à Dieppe (Dugué), etc.

Enfin cette Testacelle se trouve encore acclimatée, en Angleterre, aux environs de Bristol (Leach, — Gray, — Férussac), etc.

#### TESTACELLA COMPANYONI.

Testacellus Haliotideus, VAR. *Aleron*, Guide en Roussillon, p. 327; 1842.

Testacella Companyonii, Dupuy, Hist. nat. Moll. France, p. 47, pl. 1, f. 3; 1847.

— Haliotidea, VAR. *Moquin-Tandon*, Hist. nat. Moll. France, p. 39; 1855.

— *Canigonensis*, *Grateloup*, Limac., p. 15; 1855.

Cette Testacelle, qui est rare, a été recueillie à Saint-Martin du Canigou et dans les lieux humides de la métairie de M. de Paillarès, près de Rigarda-en-Conflent (Pyénées-Orientales).

#### TESTACELLA DRYMONIA.

Testacella Haliotidea (1), *Costa*, Stat. fisic. etc., dell' isola di Capri, p. 66; 1840. — Atlas, pl. 5, f. 3; 1840.

Testa trigonali, pellucida, supra corœa, complanata, concentricè valde striata, intus albido-cærulescente ac plauata. Apice lævi, recurvo, e columella separato; anfractibus 1 1/2. — Columella albida, perarcuata, aotrorsum paululum deflexa, ad basim sicut truncata. Margine externo acuto.

Coquille de forme trigonale, transparente, parfaitement plane en dessus, cornée et élégamment ornée de stries concentriques très-prononcées, dues à l'accroissement. Intérieur de la coquille également plan, et d'un blanc bleuâtre. Sommet lisse, recourbé, séparé de la columelle par un espace parfaitement appréciable. Un tour

(1) Non Draparnaud et tous les autres auteurs.

et demi de spire. Columelle très-arquée, blanchâtre, comme tronquée à la base, et un peu infléchiée en avant. Bord droit, simple et aigu.

Long. de la coq. . . . . 7 mill.

Larg. . . . . 5 —

La *Testacella drymonia* a été recueillie par Oronzio Costa dans l'île de Capri (golfe de Naples).

L'animal de cette espèce, dont nous donnons la représentation d'après une figure, du reste, assez mauvaise, empruntée au travail d'Oronzio Costa, de Naples, est d'un jaune pâle, d'une teinte un peu nacré. Ce Mollusque est postérieurement très-trapu, très-large. Sa coquille est tout à fait terminale, comme chez la Maugei.

#### TESTACELLA FISCHERIANA.

*Testacella bisulcata*, VAR. major, Gassies et Fischer, Monogr. test., p. 46, pl. 2, f. 5 D. (mauvaise); 1856.

Testa ovata, supra paululum convexa, cornea, ac concentricè valide rugoso-striata; intus concava, albido-cærulescente; — apice levi, recurvo, e columella separato. Anfractibus 1 1/2; columella albida, arcuata, antrorsum deflexa, non truncata.

Coquille ovale, en dessus un peu convexe, cornée et sillonnée de fortes stries concentriques; intérieur concave, d'un blanc bleuâtre. Sommet lisse, recourbé, séparé de la columelle. Un tour et demi de spire. Carène très-aiguë à l'insertion de la columelle sur le test. Columelle blanchâtre, arquée, infléchiée en avant, se prolongeant jusqu'à la base de l'ouverture. Troncature nulle.

Long. de la coq. . . . . 6 mill.

Larg. . . . . 4 1/4.

Cette Testacelle habite aux environs de Constantine (L. Raymond), d'Alger (Brondel).

Cette espèce se distingue de la *Test. bisulcata*, avec laquelle elle avait été confondue par MM. Gassies et Fischer, par sa coquille, de taille beaucoup plus forte, et de forme plus large, plus ovale; par sa columelle plus ar-

quée, non tronquée; par son sommet moins détaché et plus recourbé; par sa partie supérieure un peu convexe, et surtout par l'échancrure moins prononcée du bord externe vers le sommet de la columelle.

L'animal de la *Testacella Fischeriana* est également plus grand que celui de la *bisulcata*; il est d'une couleur très-foncée. Plan locomoteur jaunâtre.

#### TESTACELLA BISULCATA.

*Testacellus bisulcatus* (pars) (1). *Risso*, Hist. nat. Europe mérid., t. IV, p. 58; 1826.

*Testacella bisulcata*, *Dupuy*, Hist. Moll. France, p. 44, pl. 1, f. 2; 1847.

— *Haliotidea*, VAR. *Moquin-Tandon*, Hist. nat. Moll. France, p. 39, pl. 5, f. 23; 1855.

— *Gallo-provincialis*, *Grateloup*, Limac., p. 15; 1855.

Cette Testacelle est très-commune en France, principalement dans les contrées du Sud et de l'Ouest. Ainsi on la trouve dans toute la Provence, le Languedoc, la Gascogne, la Vendée et la Bretagne. Elle est rare dans les pays du centre.

Ce Mollusque vit également en Italie. Nous le connaissons du Piémont, des environs de Florence, de Rome, de Naples, etc.

Habite aussi en Algérie aux environs de Bone et de Constantine (Raymond, Brondel).

#### TESTACELLA PECCHIOLII.

Cette espèce est celle que la plupart des auteurs italiens, tels qu'Andrea Bivona, Calcara (2), Cantraine (3),

(1) Voir *Bourguignat*, Et. syn. Moll. Alpes-Maritimes, p. 27. 1861.

(2) Moll. terr., etc., dei dint. di Palermo, p. 11. 1842.

(3) Malac. médit., p. 97. 1810.

Philippi (1), Pirajno di Mandralisca (2), Benoit (3), Aradas e Maggiore (4), etc..., etc..., ont désignée dans leurs ouvrages sous l'appellation de *Test. Haliotideæ*. — Encore ont-ils compris, sous cette dénomination banale, la *Pecchiolii* et la véritable *bisulcata*.

La *Testacella Pecchiolii* est une espèce essentiellement italienne; elle se trouve depuis le nord jusqu'au midi. Ainsi, on l'a recueillie en Vénétie, en Lombardie, mais principalement aux environs de Bologne, de Pise, de Florence à Settignano, de Rome, sur les remparts, de Palerme, etc.; enfin, dans l'île d'Ustica (A. Bivona).

L'animal de cette espèce est jaunâtre, orné, sur le dos, d'une multitude de petites taches grisâtres. — Les rides dorsales sont excessivement délicates et fines. Le test qui recouvre la partie terminale du corps peut être caractérisé ainsi :

Testa elongata, coarctata, supra paululum convexiuscula, cornea, concentricè rugoso-striatula, intus paululum concava albidula; apice recurvo, sicut mamillato, levi, sat acuto. Anfractu unico; — columella albidula, parum arcuata, — antrorsum deflexa.

Coquille allongée, rétrécie dans le sens de la largeur, un peu convexe en dessus, d'une couleur cornée et ornée de stries rugueuses concentriques. Intérieur un peu concave, blanchâtre. Sommet recourbé, comme mamelonné, lisse, assez aigu, très-détaché de la columelle. Un seul tour de spire. Columelle blanchâtre peu arquée, infléchie en avant, se réunissant d'une manière insensible vers la base de l'ouverture au bord externe.

Long. de la coq. . . . . 5 mill.

Larg. . . . . 2 1/4 —

Cette espèce, commune aux environs de Florence, notamment à Settignano, dans les jardins de M. Pecchioli,

(1) Moll. Siciliæ, etc., t. II, p. 216. 1814.

(2) Not. di Moll. di Sicil., p. 10. 1842.

(3) Illust. syst. test. extram., etc., Sicil. ulter. (1<sup>re</sup> fasc.), p. 45. 1857.

(4) Catal. della conch. di Sicil., p. 3. 1810.

auquel nous la dédions, se distingue de la *bisulcata* par son test moins large, plus rétréci, par conséquent, par sa forme plus allongée; par son sommet plus détaché, par sa columelle moins arquée, non tronquée à la base, etc.

TESTACELLA SCUTULUM.

Testacella scutulium, *Sowerby*, Gener. Shells, f. 3-6; 1823.

Testacellus scutatium, *Lesson*, Desc. nouv. esp. test., in *Guérin*, Revue zool., t. I, p. 249; 1838.

Testacellus Haliotideus, VAR. *Gray*, in *Turton*, Man., p. 124; 1840.

Testacella Haliotideia, VAR. *Moquin-Tandon*, Hist. Moll. France, t. II, p. 39, pl. 2, f. 6 F; 1855.

— *Anglica*, *Grateloup*, Limac., p. 15; 1855.

Cette espèce, que MM. Gassies et Fischer ont réunie à l'*Haliotideia*, bien que ses différences caractéristiques soient bien tranchées, habite en Angleterre, à Lambeth (comté de Surrey).

Cette testacelle a également été recueillie, en France, dans plusieurs localités, notamment dans le département de la Creuse.

TESTACELLA EPISCIA.

Testacella episcia, *Bourguignat*, Ét. syn. Moll., Alpes-Maritimes, p. 28, pl. 1, f. 1-4; 1861.

Testa auriformi, ovata, crassa, supra fulva, convexa, irregulariter striato-sulcata, iutus concava, albo-argeutea; apice levi, exiguo, e rotumella maxime separato; anfractibus 1 1/2; columella crassa, fere plana, non contorta, arcuata, ac cum margine dextro juncta.

Coquille auriforme, parfaitement ovale, épaisse, convexe en dessus, sillonnée de stries grossières et recouverte d'un épiderme fauve, très-caduque. Sommet lisse, excessivement petit. Un tour et demi de spire. Sommet très-détaché de la columelle; celle-ci est épaisse, large, arquée, à peine renversée en dehors, et se continuant parfaite-

ment avec le bord droit qui est mince et également arqué. Impression musculaire en croissant et se prolongeant à partir de la moitié de la columelle jusque vers la partie médiane du bord droit. Intérieur nacré, blanchâtre.

Long. de la coq. . . . . 9 mill.

Larg. id. . . . . 6 —

La *Testacella episcia* se distingue de la *bisulcata* par son test plus grand, plus épais et convexe en dessus; par sa forme parfaitement ovale; par son impression musculaire différente, et surtout par sa columelle épaisse, plane, non portée en dehors, continue avec le bord droit, et n'offrant point, comme chez la *bisulcata*, à sa base ni troncature, — à son sommet ni solution de continuité avec le bord droit en forme de gouttière, etc.

Enfin la *Testacella episcia* diffère de l'*Haliotidea* par son test plus épais et plus convexe; par son sommet détaché de la columelle; par son bord droit arqué, non vertical et ne faisant pas d'angle marqué à sa réunion avec la columelle; par sa columelle plus forte, plus épaisse et surtout continue; par son impression musculaire beaucoup plus grande et ne se terminant point vers la base de la columelle, mais se prolongeant, au contraire, presque jusque vers le milieu du bord droit, etc.

Cette *Testacella*, qui a été recueillie aux environs de Nice (Alpes-Maritimes) par M. Philippe Geny, avait été autrefois confondue par Risso (1) avec la *Testacella bisulcata*.

#### TESTACELLA HALIOTIDEA.

*Testacella Haliotidea*, *Draparnaud*, tabl. Moll., p. 99.  
1801.

~~*Testacellus Haliotides*~~, *Faure-Biguet*, in Bull. Soc. philom., n° 61, p. 98, pl. 5, f. 2, A-D (mauvaise). 1802.

*Testacella Europæa*, *Roissy*, in Buffon, Sonnini, t. V, p. 252. 1805.

(1) Hist. nat. Europ. mérid., t. IV, p. 58. 1826.

no. name given

*Helix subterranea*, *Lafon-du-Cujula*, Descript. stat. du Lot-et-Garonne, p. 143, 1806.

*Testacella Galliæ*, *Oken*, Lehrb. nat., III, p. 212, 1815.

L'*Haliotidea* est une espèce commune en France, où elle se trouve depuis le nord jusqu'au midi; elle a été constatée dans presque tous les départements; — elle habite également en Irlande, en Angleterre et dans le nord de l'Espagne.

Quant à cette Testacelle d'Italie, de Sicile et d'Algérie, désignée par les auteurs (1) sous l'appellation banale d'*Haliotidea*, nous nous sommes convaincu que cette appellation était complètement fautive, et que la Testacelle de ces pays n'était que des *bisulcata*, ou des *Pecchiolii*, voire même des *Fischeriana*, etc.

Nous ne croyons donc pas que l'*Haliotidea* véritable vive en Sicile, en Italie et en Algérie, pas plus que dans les autres contrées, telles que les îles Canariés (*Webb* et *Berthelot*), Madère (*Lowe*), le Portugal (*Morelet*), etc., où cette espèce a également été indiquée à tort, du moins selon nous.

#### TESTACELLA BRONDELLI.

Testa exigua, trigonali-ovata, pellucida, supra convexa, concentricè rugosa, intus concava, albidula; apice exiguo, levi, recurvo, adhaerente ad columellam; unico anfractu; — columella albida, contorta, arcuata, ac omnino antrorsum perdesseva, ad basim aperturæ non attingente, ac non truncata.

Coquille de faible taille, un peu transparente, ovale, tout en affectant une forme trigonale, convexe en dessus, d'une teinte cornée, et ornée de rugosités concentriques. Intérieur concave et blanchâtre. Sommet lisse, très-aigu, recourbé, et ne faisant qu'un avec la partie supérieure de la columelle; un seultour de spire; columelle blanchâtre, tordue, complètement infléchie en avant, vers sa partie supérieure, ne se prolongeant point jusqu'à la base de l'ouverture, et se réunissant au bord apertural sans tron-

(1) Terver, Morelet, Philippi, Mandralisca, Calcara, Costa, Benoit, Cantraine, Aradas et Maggiore, etc.

cature et d'une manière insensible vers les deux tiers de la longueur totale.

Long. de la coq. . . . . 4 mil.

Larg. . . . . 3 —

Cette Testacelle habite aux environs de Bone, en Algérie (A. Brondel); elle est rare.

La *Test. Brondeli*, par la forme toute particulière de sa columelle, ne peut être confondue avec aucune autre espèce de ce genre. Cette columelle, en effet, totalement tordue et infléchie en avant, comme retournée sur elle-même, se trouve, en outre, complètement ramassée vers le sommet de la coquille, et ne se prolonge jamais jusqu'à la base de l'ouverture.

Nous ne connaissons point l'animal de cette curieuse espèce, dont nous n'avons jamais reçu que la petite enveloppe testacée que nous venons de décrire.

## 2<sup>o</sup> ESPÈCES FOSSILES.

### TESTACELLA DESHAYESII.

*Testacella Deshayesii*, *Michaud*, *Descript. coq. foss.*, p. 3, pl. 2, f. 10-11. 1855.

— *Altæ-Ripæ*, *Grateloup*, *Limaciens*, p. 16. 1855.

Cette espèce, que MM. Gassies et Fischer, dans leur *Monographie des Testacelles*, ont, par erreur, confondue avec la *Maugei*, quoiqu'elle en soit bien distincte, a été recueillie à l'état fossile dans les marnes bleues de Haute-Rive (départ. de la Drôme).

### TESTACELLA ASININA.

*Testacella asinum*, *Marcel de Serres*, in *Ann. Sc. nat.* p. 409. 1827.

— *asinina et asinium*, *Bronn*, *Index paleont.*, p. 502 et 1259. 1849.

— *Monspeulana*, *Grateloup*, *Lim.*, p. 16. 1855.

Se rencontre à l'état fossile, dans les terrains de formation d'eau douce des environs de Cette (départ. de l'Hérault).

## TESTACELLA BRUNTONIANA.

Testacella Bruntoniana, *Marcel de Serres*, Mém. terr. transp., p. 51, 1851, et in Rev. et Mag. de zool., p. 581; 1853.

— Browniana et Occitanix, *Grateloup*, Limac., p. 16, 1855.

Trouvée à l'état fossile dans les marnes argileuses blanchâtres des environs de Montpellier.

## TESTACELLA LARTETI.

Testacella Lartetii, *Dupuy*, in Journ. Conch., p. 302, pl. 15, f. 2; 1850.

— Aquitanica, *Grateloup*, Limac., p. 16. 1855.

Se trouve à l'état fossile, dans les argiles de Sânsan (Lartet), départ. du Gers.

## TESTACELLA AURICULATA.

Testacella auriculata, *Gassies et Fischer*, Mon. test., p. 51, pl. 2, f. 7; 1856.

Se trouve à l'état fossile, aux environs de Vendôme (Alc. d'Orbigny).

## TESTACELLA HALIOTIDEA (1).

Testacella Haliotidea, *Draparnaud*, tabl. Moll., p. 99. 1801.

Cette espèce, qui est si commune en France, a été rencontrée à l'état fossile, d'abord par Marcel de Serres (Géogr. terr. tert., 1829), dans des marnes argileuses du midi de la France; puis, par Bouillet (Coq. foss. d'Auvergne, n° 87, 1836), dans les couches de sable du fond de l'ancien lac de Sarliève, près de Clermont.

Quant à ces autres Mollusques placés par erreur sous la désignation générique de *Testacella*, ils doivent être répartis dans les cinq genres suivants :

1° Parmacella.

Testacellus ambiguus, *Férussac*, 1819.

2° Daudebardia.

(1) Voir ci-dessus pour la synonymie.

Testacella Siciliana et Sicula, *Andrea Bivona*, 1839.

— Saulcyi, *Bourguignat*, 1852.

— Berytensis, *Grateloup*, 1855.

3° Vitrina.

Testacella Germaniæ, *Oken*, 1816.

4° Omalonyx.

Testacellus Gayanus, *Lesson*, 1816.

— Guadeloupensis, *Lesson*, 1816.

— Unguis, *Lesson*, 1816.

Testacella Matheronii, *Potiez et Michaud*, 1838.

— Antillarum, *Grateloup*, 1855.

— Guadelupensis, *Grateloup*, 1855.

5° Plectrophorus (genre plus que problématique).

Testacella Cornina, *Bosc*, 1802.

— costata, *Bosc*, 1802.

— Teneriffæ, *d'Orbigny (père)*.

#### MONOGRAPHIE

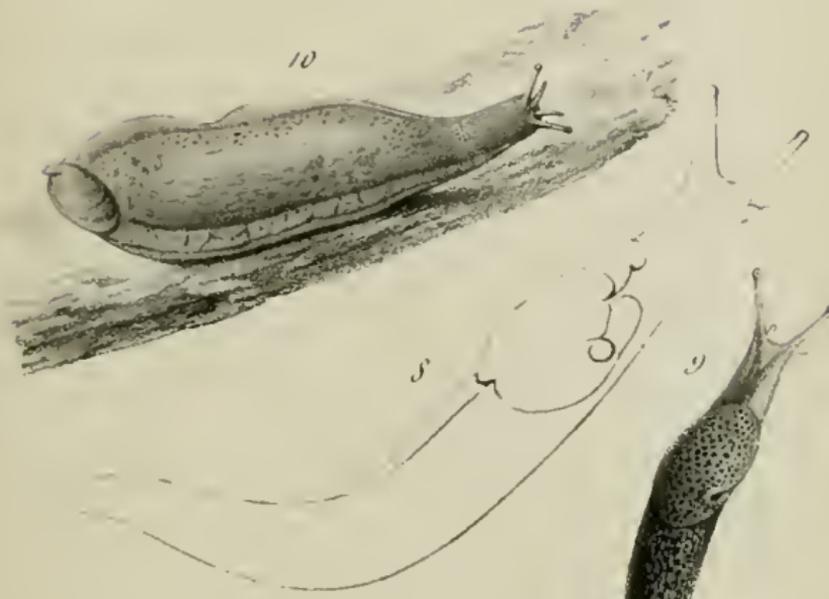
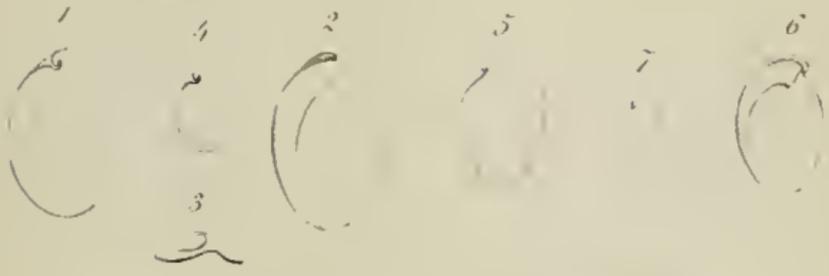
du genre PYRGULA, par M. J. R. BOURGUIGNAT.

Le genre *Pyrgula* a été établi par MM. de Cristofori et Jan, en 1832 (Conspect. Meth. Moll. — Mantissa, p. 4), pour une petite coquille fluviatile des lacs de l'Italie septentrionale.

Une année auparavant, M. Michelin avait décrit ce Mollusque sous le nom de *Melania Helvetica*.

MM. de Cristofori et Jan n'eurent pas connaissance de la description de M. Michelin, lorsqu'ils créèrent pour cette même espèce le genre *Pyrgula* et qu'ils lui attribuèrent l'appellation d'*annulata*.

D'après Hermannsen (Ind. gen. Mal. primordia, t. II, p. 380), ce mot *Pyrgula* devrait être transformé en celui de *Pyrgiscus*, comme appellation plus conforme aux règles étymologiques. *Pyrgula* vient, en effet, du mot grec πύργος (*turris*, tour). Malgré tout, ce mot *Pyrgiscus* ne doit pas



*L. Veranyanus* (10)

*L. Brouchei* (10)

1-4 *Testacella episcia*. 10-13 *Testacella drymonia*.  
 5-7. *T.*— *Fischeriana*. 14-16 *T.*— *Brouchei*  
 8 *Limax Raymondianus* 17-18 *T.*— *bisulcata* (type)  
 9 *L.*— *Veranyanus*. 20-22 *T.*— *Pecchiolii*.